

# BILAN

## DU RÉSEAU AVIAIRE ET DU GROUPE BASSE-COUR

2018



D<sup>re</sup> Myriam Bernier et D<sup>re</sup> Marie-Ève Lessard, médecins vétérinaires, Direction de la santé animale

**Collaboration :**

D<sup>re</sup> Sonia Chénier, pathologiste vétérinaire, et D<sup>re</sup> Julie-Hélène Fairbrother, microbiologiste vétérinaire, Laboratoire de santé animale | D<sup>re</sup> Martine Boulianne, Dr Carl A. Gagnon et Dr Jean-Pierre Vaillancourt, Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal | Dr Jean-Philippe Doyon, D<sup>re</sup> Marie-Pier Labrecque, D<sup>re</sup> Linda Lallier, D<sup>re</sup> Louise Mercier et Dr Daniel Venne, médecins vétérinaires sentinelles

**Le réseau aviaire a pour mandat de surveiller la santé du cheptel avicole afin de recueillir et de diffuser l'information nécessaire aux interventions visant à protéger la santé animale, la santé publique et l'accès aux marchés. Pour plus d'informations sur le réseau aviaire, on peut consulter la page Web suivante : [www.mapaq.gouv.qc.ca/aviaire](http://www.mapaq.gouv.qc.ca/aviaire).**

## Faits saillants

### Laryngotrachéite infectieuse

Une éclosion de laryngotrachéite infectieuse (LTI) a débuté en juin 2018 dans les municipalités de Saint-Félix-de-Valois et de Sainte-Élisabeth. Elle est survenue dans 11 élevages de volailles commerciaux au total (8 élevages de poulets à chair et 3 élevages de reproducteurs à chair). Le dernier cas a eu lieu en novembre 2018. Étant donné l'ampleur de la situation, le réseau aviaire étendu, qui comprend les membres du réseau aviaire, l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (EQCMA) et les médecins vétérinaires praticiens qui travaillent dans la zone à risque, a tenu des rencontres à plusieurs reprises pour formuler des recommandations au sujet des mesures de contrôle à appliquer.

Cette éclosion a entraîné des modifications dans les procédures de contrôle de la maladie telles que la taille de la zone à risque. De plus, afin d'appuyer l'industrie avicole dans cette situation d'une grande ampleur, une campagne de sensibilisation et de vaccination volontaire des oiseaux de basse-cour a eu lieu dans une zone précisément déterminée de cette région. Cette campagne a résulté d'une collaboration entre l'EQCMA et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ). Une page regroupant plusieurs sources d'information à l'intention des [propriétaires de petits élevages d'oiseaux](#) a d'ailleurs été créée sur le site Internet du MAPAQ.

Il est à noter que tous les diagnostics de LTI impliquant des élevages commerciaux ont fait l'objet d'avis de vigilance envoyés aux médecins vétérinaires praticiens. L'EQCMA a aussi diffusé des communiqués à l'intention des producteurs et intervenants dans la zone désignée. Le MAPAQ et l'industrie collaborent en continu pour la détection et le contrôle de la LTI, qui représente une importante menace économique pour le secteur avicole québécois.

### Hépatite à corps d'inclusion

On suspecte que l'augmentation du nombre de cas d'hépatite à corps d'inclusion (adénovirus) entre les années 2017 et 2018 est secondaire à une mutation de la souche circulante sur le terrain qui a diminué l'efficacité de la vaccination. Le séquençage est devenu disponible sur demande au Laboratoire de diagnostic moléculaire pour préciser le génogroupe impliqué. Sur les 44 séquençages effectués au laboratoire en 2018, le génogroupe FadV08b a été identifié dans 43 cas et le génogroupe FadV11, dans un cas.

## Rapport aux producteurs et aux intervenants du secteur aviaire

Un rapport trimestriel à l'intention des producteurs et aux intervenants du secteur avicole est produit par le réseau aviaire et diffusé par l'EQCMA depuis l'année 2018. L'objectif est de fournir de l'information sur l'état de santé du cheptel et sur certaines mesures générales de prévention et de contrôle.

### Groupe basse-cour

Les activités du Groupe basse-cour se sont poursuivies en 2018. Ainsi, le groupe a tenu au printemps une conférence téléphonique sur la vaccination des oiseaux de basse-cour, les bonnes pratiques pour l'achat et la vente d'oiseaux, et les outils d'aide au diagnostic. De plus, le groupe de discussion en ligne, le [répertoire public des médecins vétérinaires praticiens offrant un service aux propriétaires d'élevage d'oiseaux de basse-cour](#) ainsi que le [Programme de surveillance des maladies aviaires d'importance dans les élevages de basse-cour](#) étaient toujours offerts. À la fin de l'année 2018, le groupe comptait 79 membres, soit 4 de plus qu'à la fin de l'année 2017.

## Programmes de surveillance

### Surveillance du virus de l'influenza aviaire chez les oiseaux domestiques

La surveillance de l'influenza aviaire chez les oiseaux domestiques constitue l'un des volets de la surveillance intégrée de cette maladie. Des échantillons sont prélevés chaque fois que l'on envoie des oiseaux domestiques pour une nécropsie dans les laboratoires de diagnostic du MAPAQ. Des échantillons prélevés en vue d'assurer la conformité des oiseaux avec les exigences d'exportation sont également soumis directement à ces laboratoires. Tous ces échantillons sont ensuite testés au moyen d'analyses PCR (*polymerase chain reaction*) au Laboratoire de santé animale (LSA).

En 2018, le LSA a reçu 969 soumissions, et chacune pouvait inclure plus d'un échantillon. Au total, 1 954 échantillons ont été analysés, et le virus de l'influenza de type A n'a été détecté dans aucun d'entre eux.

### Surveillance du virus de l'influenza aviaire chez les oiseaux sauvages

L'autre volet de la surveillance intégrée de l'influenza aviaire est la surveillance chez les oiseaux sauvages. À cet égard, en cas de mortalité d'oiseaux sauvages, ceux-ci peuvent être recueillis puis soumis pour analyse s'ils répondent à certains critères qui comprennent notamment la région, l'espèce et le nombre d'oiseaux morts signalés.

En 2018, le LSA a effectué 111 analyses. Le virus de l'influenza A a été détecté dans quatre échantillons qui provenaient de deux goélands à bec cerclé et de deux canards colverts. Le sous-type viral H1 a été isolé chez l'un des canards et le sous-type H4, chez un autre. Le sous-type H5 faiblement pathogène a été mis en évidence par les tests complémentaires pour un des goélands. L'autre goéland était négatif pour H5 et H7, mais le sous-type viral n'a pas été déterminé.

### Surveillance des souches atypiques du virus de la bronchite infectieuse

Un programme de surveillance des souches atypiques du virus de la bronchite infectieuse est entré en vigueur le 25 juillet 2017. Il a pour objectif d'améliorer les connaissances épidémiologiques sur les souches du virus qui circulent au Québec et qui sont associées à un tableau clinique atypique dans les élevages commerciaux. Il vise aussi à documenter l'effet potentiel de ces souches.

Un séquençage du virus est effectué dans les cas de bronchite infectieuse diagnostiqués lors d'une nécropsie dont la présentation est atypique (signes cliniques sévères, affections du système reproducteur ou autre présentation inhabituelle) et qui ne peuvent s'expliquer par les autres résultats de la nécropsie. En 2018, il y a eu neuf analyses dans le cadre de ce programme. La souche Delmarva a été identifiée six fois. À l'heure actuelle, au Canada, aucun vaccin contre la souche DMV n'est homologué. Les vaccins qui sont présentement sur le marché permettraient tout de même de limiter les conséquences potentielles de cette souche.

Dans un de ces cas, la poulette présentait une trachéite exsudative et lymphoplasmocytaire sévère. La souche néphrogénique « faible » 4/91 a été détectée chez une pondeuse dans un cas. Dans ce contexte, « faible » indique que l'homologie de la séquence nucléotidique obtenue par rapport à la souche de référence 4/91 est faible (91 %), mais que cela demeure l'homologie la plus forte lorsqu'on la compare avec toutes les souches de référence. La souche 4/91 a été isolée deux fois (un cas de lésions à l'oviducte chez des pondeuses n'ayant pas eu de pic de ponte et un cas chez des poules reproductrices à chair qui démontraient une baisse de ponte anormale).

### Surveillance des souches en circulation de *Mycoplasma gallisepticum* et de *Mycoplasma synoviae* chez les oiseaux domestiques et sauvages

Pour améliorer le succès du Programme de surveillance des souches circulantes de *Mycoplasma gallisepticum* (MG) et de *Mycoplasma synoviae* (MS) chez les oiseaux domestiques et sauvages, un nouveau milieu de culture a été développé. Celui-ci n'ayant malheureusement pas permis d'améliorer cette culture, le programme a été suspendu en avril 2018 en attendant le développement d'une autre technique pour comparer les souches.



### Surveillance des maladies aviaires d'importance dans les élevages de basse-cour

Le Programme de surveillance des maladies aviaires d'importance dans les élevages de basse-cour vise à étudier les cas suspects d'influenza aviaire, de maladie de Newcastle, de LTI et de mycoplasmoses à MG dans les élevages de basse-cour qui répondent aux critères d'admissibilité. En 2018, il y a 29 soumissions qui ont été faites dans le cadre de ce programme : 12 en nécropsie et 17 en biologie moléculaire. Ces soumissions ont donné lieu, entre autres choses, à 14 diagnostics de mycoplasmoses à MG, à 16 diagnostics de mycoplasmoses à MS et à 13 diagnostics de LTI.

### Surveillance des maladies désignées par règlement

Le Règlement sur la désignation des maladies contagieuses ou parasitaires, des agents infectieux et des syndromes est entré en vigueur le 30 avril 2015. Il vise à améliorer la rapidité d'intervention, lorsque cela se révèle nécessaire, pour préserver le statut sanitaire du cheptel et la santé publique, ainsi qu'à bonifier la surveillance de maladies endémiques préoccupantes pour la collectivité. Dans le secteur aviaire, les maladies concernées sont l'influenza aviaire, la maladie de Newcastle, la laryngotrachéite infectieuse aviaire, la pasteurellose aviaire, la mycoplasmoses aviaire, les salmonelloses et le virus du Nil occidental. Dans les élevages commerciaux, aucun cas d'influenza aviaire ni de maladie de Newcastle hautement pathogène n'a été signalé en 2018.

Il est à noter que la déclaration d'un échantillon positif est considérée comme un signalement et que plusieurs échantillons positifs regroupés dans une même soumission de laboratoire constituent un seul et même dossier positif.



**Tableau 1**

**Maladies pour lesquelles au moins un échantillon positif provenant d'oiseaux domestiques, de leur environnement ou de sous-produits animaux a été signalé au MAPAQ par des laboratoires externes des années 2015 à 2018**

<b>Nombre de dossiers positifs (nombre de signalements)</b>	<b>2018</b>	<b>2017</b>	<b>2016</b>	<b>2015*</b>
Laryngotrachéite infectieuse aviaire	2 (2)	3 (3)	0 (0)	0 (0)
Mycoplasmoses à <i>M. gallisepticum</i>	1 (1)	6 (10)	5 (9)	0 (0)
Mycoplasmoses à <i>M. synoviae</i>	4 (7)	3 (26)	1 (7)	2 (2)
Salmonellose	9 (9)	9 (25)	8 (42)	12 (35)

\* Du 30 avril au 31 décembre 2015

**Tableau 2**

**Salmonelles provenant d'oiseaux domestiques signalées au MAPAQ par des laboratoires externes des années 2015 à 2018**

<b>Nombre de signalements</b>	<b>2018</b>	<b>2017</b>	<b>2016</b>	<b>2015*</b>
Salmonelle sérotype Kentucky	0	5	2	20
Salmonelle sérotype Typhimurium	1	0	0	1
Salmonella spp.	8	20	40	14

\* Du 30 avril au 31 décembre 2015

## Bilan des nécropsies et des biopsies

Cette section du bilan présente les données d'épidémiologie qui ont été obtenues à la suite des nécropsies et des biopsies effectuées au Laboratoire de santé animale du MAPAQ (LSA). Les soumissions proviennent des médecins vétérinaires praticiens qui se trouvent en présence de problèmes de santé dans des élevages. Les pratiques relatives à la soumission des échantillons pouvant varier notamment selon les années, les régions et les maladies, ce bilan ne représente que partiellement la situation sanitaire du cheptel avicole québécois.

Une soumission consiste en un ou plusieurs tissus ou animaux de même provenance et prélevés à la même date. Une soumission peut faire l'objet de plus d'un diagnostic. Il est à noter que les données concernant les élevages de basse-cour se trouvent dans la section « Oiseaux de basse-cour » à la toute fin de ce document.

En 2018, le LSA a reçu 921 soumissions de volailles, alors qu'il y en avait eu 824 en 2017, 756 en 2016 et 585 en 2015.

### Sommaires par sous-catégorie aviaire

Les tableaux qui suivent présentent les principaux diagnostics d'intérêt pour chaque sous-catégorie aviaire ainsi que leur évolution depuis l'année 2015. Les pourcentages sont calculés en fonction du nombre de soumissions pour la sous-catégorie aviaire présentée, ce qui permet de souligner l'importance des pathologies observées selon le nombre de soumissions reçues au laboratoire.



## Poulets à chair

Tableau 3

Principaux diagnostics d'intérêt établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des poulets à chair dans les laboratoires du MAPAQ des années 2015 à 2018

	2018	2017	2016	2015
<b>Nombre de soumissions</b>	<b>712</b>	<b>559</b>	<b>529</b>	<b>365</b>
Colibacillose	318 (45 %)	265 (47 %)	241 (46 %)	182 (50 %)
Bronchite infectieuse	161 (23 %)	114 (20 %)	65 (12 %)	46 (13 %)
Maladie infectieuse de la bourse (maladie de Gumboro)	147 (21 %)	106 (19 %)	85 (16 %)	65 (18 %)
Hépatite à corps d'inclusion	127 (18 %)	41 (7 %)	22 (4 %)	4 (1 %)
Infection à <i>Enterococcus cecorum</i>	111 (16 %)	72 (13 %)	94 (18 %)	77 (21 %)
Arthrite virale	75 (11 %)	109 (20 %)	83 (16 %)	20 (5 %)
Coccidiose	74 (10 %)	51 (9 %)	54 (10 %)	30 (8 %)
Dyschondroplasie tibiale	48 (7 %)	36 (5 %)	49 (9 %)	28 (7 %)
Staphylococcie	18 (3 %)	11 (2 %)	15 (3 %)	7 (2 %)
Déficiences	13 (2 %)	2 (0,36 %)	4 (0,1 %)	0 (0 %)
Entérite nécrotique	14 (2 %)	16 (3 %)	15 (3 %)	23 (6 %)
Omphalite	12 (1,7 %)	10 (1,8 %)	16 (3 %)	20 (5 %)
Aspergillose	9 (1,3 %)	13 (2,3 %)	33 (6 %)	15 (4 %)
Laryngotrachéite infectieuse aviaire	8 (1,1 %)	18 (3 %)	3 (0,6 %)	0 (0 %)
Rachitisme	6 (0,8 %)	8 (1,4 %)	15 (3 %)	6 (2 %)
Salmonellose	4 (0,6 %)	12 (2,1 %)	2 (0,4 %)	2 (0,5 %)
Hypoglycémie du poussin ( <i>spiking</i> )	4 (0,6 %)	4 (0,7 %)	6 (1 %)	2 (0,5 %)
Maladie de Marek	3 (0,4 %)	1 (0,2 %)	4 (0,7 %)	0 (0 %)
Intoxication	3 (0,4 %)	0 (0 %)	1 (0,2 %)	0 (0 %)
Maladie de Newcastle faiblement pathogène	1 (0,1 %)	1 (0,2 %)	0 (0 %)	1 (0,3 %)
Anémie infectieuse du poussin	1 (0,1 %)	2 (0,4 %)	7 (1,3 %)	0 (0 %)

Le nombre de diagnostics d'hépatite à corps d'inclusion est en augmentation depuis l'année 2015. Alors qu'il représentait 4 % des soumissions durant cette année-là, il est passé à 18 % en 2018.

La proportion de déficiences a légèrement augmenté en 2018. Des déficiences en vitamine E, en sélénium, en manganèse et en riboflavine ont été détectées.

Les cas de salmonellose diagnostiqués en 2018 ont été causés par les sérotypes Heidelberg (3 cas) et Enteritidis (1 cas). Quant aux diagnostics de staphylococcie, pour les dossiers où la bactérie a pu être identifiée à l'espèce, *Staphylococcus aureus* a été isolé 13 fois et *Staphylococcus hyicus*, 2 fois.

## Reproducteurs à chair (en production et de remplacement)

Tableau 4

Principaux diagnostics d'intérêt établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des reproducteurs à chair dans les laboratoires du MAPAQ des années 2015 à 2018

	2018	2017	2016	2015
<b>Nombre de soumissions</b>	<b>70</b>	<b>102</b>	<b>83</b>	<b>74</b>
<b>Reproducteurs à chair en production</b>				
Colibacillose	10 (14 %)	22 (22 %)	15 (18 %)	12 (16 %)
Staphylococcie	7 (10 %)	15 (15 %)	11 (13 %)	14 (19 %)
Laryngotrachéite infectieuse	6 (9 %)	0 (0 %)	3 (4 %)	0 (0 %)
Bronchite infectieuse	3 (4 %)	7 (7 %)	1 (1 %)	0 (0 %)
Coccidiose	2 (3 %)	6 (6 %)	4 (5 %)	0 (0 %)
Variole aviaire	1 (1 %)	2 (2 %)	4 (5 %)	1 (1 %)
<b>Reproducteurs à chair de remplacement</b>				
Colibacillose	13 (19 %)	16 (16 %)	22 (27 %)	16 (22 %)
Staphylococcie	8 (11 %)	3 (3 %)	4 (5 %)	0 (0 %)
Coccidiose	4 (6 %)	4 (4 %)	3 (4 %)	2 (3 %)
Infection à <i>Enterococcus cecorum</i>	2 (3 %)	3 (3 %)	1 (1 %)	0 (0 %)
<i>Omphalite</i>	2 (3 %)	3 (3 %)	3 (4 %)	2 (3 %)
Arthrite virale	1 (1 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
Intoxication	1 (1 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
Hépatite à corps d'inclusion	1 (1 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
Maladie infectieuse de la bourse (maladie de Gumboro)	1 (1 %)	5 (5 %)	2 (2 %)	4 (5 %)

La laryngotrachéite infectieuse a été diagnostiquée à six reprises chez des reproducteurs à chair en production. Le nombre réel de sites d'élevage infectés lors de l'éclosion de l'été et de l'automne 2018 s'élève à trois. Comme il s'agit d'oiseaux qui vivent longtemps, plusieurs soumissions ont pu être faites pour un seul site.

## Pondeuses et poulettes commerciales

Tableau 5

Principaux diagnostics d'intérêt établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des pondeuses commerciales dans les laboratoires du MAPAQ des années 2015 à 2018

	2018	2017	2016	2015
<b>Nombre de soumissions</b>	<b>51</b>	<b>74</b>	<b>64</b>	<b>67</b>
<b>Pondeuses commerciales en production</b>				
Colibacillose	6 (12 %)	9 (12 %)	11 (17 %)	13 (19 %)
Bronchite infectieuse	5 (10 %)	8 (16 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
Staphylococcie	5 (10 %)	3 (6 %)	7 (11 %)	3 (4 %)
Mycoplasmoses à <i>M. synoviae</i>	2 (4 %)	1 (2 %)	5 (8 %)	3 (4 %)
Coccidiose	2 (4 %)	6 (12 %)	9 (14 %)	2 (3 %)
Entérite nécrotique	2 (4 %)	2 (4 %)	2 (3 %)	1 (1 %)
Variole aviaire	1 (2 %)	1 (2 %)	3 (5 %)	0 (0 %)
Infection à <i>Enterococcus cecorum</i>	1 (2 %)	1 (2 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
Maladie infectieuse de la bourse (maladie de Gumboro)	1 (2 %)	0 (0 %)	1 (2 %)	0 (0 %)
Maladie de Marek	1 (2 %)	0 (0 %)	1 (2 %)	1 (1 %)
<b>Pondeuses commerciales de remplacement (poulettes)</b>				
Colibacillose	3 (6 %)	5 (10 %)	5 (8 %)	5 (7 %)
Coccidiose	3 (6 %)	3 (6 %)	1 (2 %)	3 (4 %)
Bronchite infectieuse	1 (2 %)	9 (18 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
Maladie de Newcastle faiblement pathogène	1 (2 %)	0 (0 %)	1 (2 %)	0 (0 %)
Staphylococcie	1 (2 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
Maladie de Marek	1 (2 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
Omphalite	1 (2 %)	1 (2 %)	1 (2 %)	1 (1 %)
Entérite nécrotique	1 (2 %)	2 (4 %)	0 (0 %)	2 (3 %)
Maladie infectieuse de la bourse (maladie de Gumboro)	1 (2 %)	1 (2 %)	1 (2 %)	2 (3 %)

En ce qui concerne les dossiers de pondeuses commerciales pour lesquels la staphylococcie a pu être identifiée à l'espèce, *Staphylococcus aureus* a été isolé quatre fois et *Staphylococcus hyicus*, deux fois. Le cas de staphylococcie chez les poulettes a été causé par *Staphylococcus aureus*.

Par ailleurs, deux cas de mycoplasmoses à *Mycoplasma synoviae* ont été diagnostiqués en 2018. Dans un cas, les lésions histologiques étaient légères et associées à une faible augmentation de la mortalité dans l'élevage, mais on suspecte qu'un problème mécanique soit aussi en cause. Dans l'autre cas, les lésions trachéales notées à l'histologie ne permettaient pas d'expliquer la baisse de ponte dans l'élevage. Il est à noter que MS a aussi été détecté dans deux autres élevages de pondeuses sans que des signes cliniques ou des lésions permettant un diagnostic aient été constatés.

Le cas de variole concerne un élevage de pondeuses commerciales dans lequel des oiseaux avaient des croûtes autour des yeux qui formaient des lésions circulaires. Environ 10 % des oiseaux étaient atteints.

En 2018, un cas de maladie de Newcastle faiblement pathogène chez des poulettes commerciales a été diagnostiqué. Une légère augmentation de la mortalité a été notée chez ces oiseaux une semaine après l'administration d'un vaccin vivant contre la maladie.



## Dindes

Tableau 6

Principaux diagnostics d'intérêt établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des dindes dans les laboratoires du MAPAQ des années 2015 à 2018

	2018	2017	2016	2015
<b>Nombre de soumissions</b>	<b>88</b>	<b>89</b>	<b>80</b>	<b>79</b>
Colibacillose	30 (34 %)	28 (31 %)	25 (31 %)	27 (34 %)
Coccidiose	16 (18 %)	12 (14 %)	16 (20 %)	7 (9 %)
Salmonellose	14 (16 %)	11 (12 %)	7 (9 %)	9 (11 %)
Ornithobactériose	8 (9 %)	4 (4 %)	1 (1 %)	1 (1 %)
Entérite nécrotique	6 (7 %)	3 (3 %)	3 (4 %)	3 (4 %)
Staphylococcie	4 (5 %)	5 (6 %)	1 (1 %)	3 (4 %)
Érysipèle	4 (5 %)	3 (3 %)	5 (6 %)	5 (6 %)
Pasteurellose	2 (2 %)	1 (1 %)	1 (1 %)	1 (1 %)
Omphalite	2 (2 %)	1 (1 %)	1 (1 %)	3 (4 %)
Maladie de Newcastle faiblement pathogène	1 (1 %)	7 (8 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
Intoxication	1 (1 %)	0 (0 %)	2 (2 %)	0 (0 %)
Histomonose	1 (1 %)	2 (2 %)	1 (1 %)	0 (0 %)
Dyschondroplasie	1 (1 %)	1 (1 %)	2 (2 %)	2 (3 %)
Aspergillose	0 (0 %)	1 (1 %)	4 (4 %)	4 (5 %)

Six sérotypes de salmonellose ont été isolés : Heidelberg (8 cas), Muenchen (2 cas), Schwarzengrund (2 cas), Tennessee (1 cas), groupe B (1 cas) et groupe C1 (1 cas). Dans un des dossiers, deux sérotypes ont été identifiés (Muenchen et Tennessee).

*Staphylococcus aureus* a été isolé dans trois cas et *S. delphini*, dans un cas.

Deux cas de pasteurellose ont été diagnostiqués chez des dindes. Il s'agissait de deux lots subséquents sur un même élevage, et les oiseaux étaient morts subitement.

La maladie de Newcastle faiblement pathogène a été diagnostiquée dans un troupeau non vacciné. La mortalité y était légèrement plus élevée, en plus des boiteries et de la toux. Une infection à *E. coli* était concomitante. La source de l'infection n'a pas pu être déterminée.

Le nombre de cas d'ornithobactériose a augmenté, et ceux-ci se sont répartis sur toute l'année. Deux de ces cas ont été diagnostiqués sur un même site d'élevage à quatre mois d'intervalle. Il y a également eu un peu plus de cas d'entérite nécrotique, qui sont possiblement liés à l'augmentation du nombre de cas de coccidiose.





## Autres espèces

Des oiseaux domestiques d'autres espèces ont aussi été soumis pour analyse aux laboratoires du MAPAQ. Le tableau 8 indique le nombre de soumissions faites au cours des quatre dernières années pour chacune de ces espèces.

**Tableau 7**

**Nombre de soumissions relatives à des oiseaux domestiques d'autres espèces envoyées pour nécropsie ou biopsie aux laboratoires du MAPAQ des années 2015 à 2018**

	2018	2017	2016	2015
Canard	19	22	7	16
Oie	4	1	1	0
Émeu	2	1	3	2
Perdrix	1	0	1	1
Pigeon	1	1	1	0
Caille	0	3	5	1
Pintade	0	2	2	1
Autruche	0	0	0	0
Faisan	0	1	0	0
Paon	0	0	0	0
Autre/mixte	1	2	1	1
<b>Total</b>	<b>28</b>	<b>33</b>	<b>21</b>	<b>22</b>

Les diagnostics posés à la suite de ces soumissions sont très variés. Chez les canards, le diagnostic le plus fréquent est la dyschondroplasie tibiale (5 cas). Chez les autres espèces, la coccidiose (2 cas) et l'entérite nécrotique (3 cas) sont les diagnostics les plus courants.

Parmi les faits intéressants, mentionnons un cas d'encéphalomyélite et de nécrose myocardique associé au virus du Nil occidental chez une oie. Un cas de *Mycoplasma gallisepticum* a été diagnostiqué chez une perdrix, et on a détecté un cas de pasteurellose chez un canard.

## Oiseaux de basse-cour

En 2018, un total de 45 soumissions d'oiseaux de basse-cour ont été analysées, y compris celles qui ont été faites dans le cadre du Programme de surveillance des maladies aviaires d'importance dans les élevages de basse-cour.

Tableau 8

Sommaire des diagnostics d'intérêt à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des oiseaux de basse-cour dans les laboratoires du MAPAQ des années 2015 à 2018

	2018	2017	2016	2015
<b>Nombre de soumissions</b>	<b>45</b>	<b>48</b>	<b>34</b>	<b>10</b>
Mycoplasmoses à <i>M. synoviae</i>	24*	16*	9	5
Laryngotrachéite infectieuse aviaire	20*	11*	8	4
Mycoplasmoses à <i>M. gallisepticum</i>	19*	13*	8	6
Maladie de Marek	15	12	6	2
Coccidiose	12	21	9	3
Nématodose	10	13	5	1
Bronchite infectieuse	2	4	4	1
Colibacillose	2	2	1	0
Maladie infectieuse de la bourse (maladie de Gumboro)	1	1	1	0
Coryza infectieux	1	1	0	0

\* Ce nombre comprend les soumissions envoyées à la Faculté de médecine vétérinaire pour une analyse PCR seulement.

Six élevages ont reçu un diagnostic combiné de laryngotrachéite infectieuse et de mycoplasmoses à *Mycoplasma gallisepticum* et à *Mycoplasma synoviae*. Des infections causées par le virus de la laryngotrachéite infectieuse et par *Mycoplasma gallisepticum* de façon concomitante étaient présentes dans deux élevages. Trois autres étaient atteints du virus de la LTI et par *Mycoplasma synoviae*. De plus, les deux mycoplasmes avaient infecté huit petits élevages. Toutefois, un seul de ces trois agents pathogènes a été détecté dans les autres élevages.

### Antibiorésistance

Le rapport annuel produit par le MAPAQ qui présente les résultats de la surveillance passive de l'antibiorésistance pour l'année 2018 est disponible [ici](#).